

L'Heureux Prisonnier

Autrefois, Monaco n'était qu'un petit bourg composé de deux ou trois rues bâties sur des rochers à pic; les environs n'offraient au regard attristé que quelques maigres oliviers, quelques mûriers disséminés ça et là sur quelques îlots de terre qui formaient toute la principauté.

Avant l'établissement de la maison de jeu, l'Etat n'était pas riche. Tout s'en allait en ruines, le palais, les monuments, les bâtiments publics, le tribunal, la prison.

Il fallait ménager l'argent. A cette époque, un étranger commit un assassinat suivi de vel sur le territoire de la principauté. Arrêté par les gardes, il fut jugé et condamné à mort.

Lorsque l'intendant chargé des dépenses connut la sentence, il fut bien embarrassé.

Il se rendit chez le prince. "Monseigneur, lui dit-il, comment allons-nous faire ? Il va donc falloir créer un emploi d'exécuteur des hautes œuvres avec des aides, faire construire une guillotine; cela va être très onéreux en ce moment....."

"C'est vrai, dit le prince anxieux, tout cela pour un condamné. Il n'a jamais eu d'exécution à Monaco, je n'en veux pas sous mon règne. Je ne vois qu'une solution: allez trouver cet homme, dites-lui que je l'autorise à m'adresser un recours en grâce et que peut-être je commuerai sa peine."

L'intendant vint trouver le condamné. "Vous auriez bien pu commettre votre assassinat un peu plus loin, lui dit-il, vous nous auriez épargné une foule d'ennuis. Nous n'avons ni bourreau, ni guillotine."

"Je ne suis pas pressé, interrompit le condamné. — Le prince ne tient pas à créer un nouvel emploi uniquement à cause de vous."

"Je n'en vaud pas la peine, opina le condamné conciliant. — Il faut encore un certain temps pour construire une guillotine."

"J'attendrai, dit le condamné; prenez votre temps. — Pour toutes ces raisons, continua l'intendant, mon auguste maître m'a chargé de vous faire connaître qu'il vous permet de lui adresser un recours en grâce; peut-être commuera-t-il votre peine."

"J'ai mérité la mort, dit le condamné, et j'étais bien décidé à expier mon forfait. Si je consens à signer mon recours en grâce, c'est pour me repentir, pour me reprocher chaque jour mon crime; ce n'est qu'à cette condition que j'accepte de vivre."

Le condamné signa son recours et le prince changea sa peine en vingt ans de réclusion. Le lendemain, l'intendant vint de nouveau trouver le prince.

"Monseigneur, lui dit-il, la prison est tombée en ruines, il y a des brèches partout, il faut en construire une autre: c'est une dépense qui va montrer au moins à cinquante mille francs. Ce n'est pas tout. Il faudra nommer un géôlier, des gardiens, un aumônier. Il sera nécessaire aussi de bâtir une petite chapelle. Tous ces frais, pour un seul prisonnier."

"C'est vrai, dit le prince; les revenus de la principauté ne me permettent pas de grever à ce point le budget."

Que faire ? "Il faut nous en débarrasser, dit l'intendant. — Comment ? — Je sais un moyen et si vous voulez m'autoriser à l'employer. — Lequel ? — Le prisonnier est enfermé provisoirement dans une salle

du tribunal; ce soir, on laissera la porte ouverte comme par mégarde; sans nul doute il s'empressera de prendre la clef des champs.

"C'est une idée, dit le prince; qu'il aille se faire pendre ailleurs !"

Le projet fut mis à exécution le soir même; le lendemain, l'intendant fut très surpris de retrouver le condamné.

"On a oublié de vous enfermer et vous êtes encore là ? lui demanda-t-il.

"Partir ! s'écria le condamné, après ce que le prince a fait pour moi, ce serait de l'ingratitude. Je suis honnête à ma façon; jamais je ne voudrais commettre un abus de confiance."

Où l'honnêteté va-t-elle se nicher ? pensa l'intendant. Il fallait trouver autre chose. Il vint rendre compte au prince de l'insuccès de son stratagème.

"Monseigneur, ajouta-t-il, à mon avis, ce ne sont pas des scrupules qui l'ont empêché de prendre la fuite, c'est probablement la crainte d'être poursuivi. Il faudrait le tranquilliser, le gracier complètement, par exemple."

"Le gracier, dit le prince; ce serait aller un peu loin. — S'il vous adressait une demande dans laquelle il témoignerait de son repentir sincère ?"

Le prince hésitait. "Songez, reprit l'intendant, combien il va obérer les finances de la principauté. — S'il montre un véritable repentir, s'il promet de ne pas recommencer, je verrai," dit le prince.

L'intendant revint trouver le condamné. "Le prince, dit-il, a été touché de votre délicatesse; il pense que tous bons sentiments ne sont pas éteints en vous; aussi est-il bien disposé en votre faveur. Si vous lui affirmant que vous êtes décidé à vivre en honnête homme, je peux vous assurer qu'il l'a prendrait en considération."

"Jamais je ne demanderai ma grâce; j'ai commis une faute, je veux l'expier. — Puisque je vous dis que le prince vous ferait remettre en liberté."

"Je comprends bien, mais je refuse. Je me plais ici; le pays est délicieux, le ciel toujours bleu, le climat idéal. J'y veux finir mes jours. Mon existence est assurée; je suis logé, nourri, je n'ai rien à faire, c'est le repos, le bonheur; cela suffit à mon ambition. Libre, je sais ce qui m'attend; la misère, le souci de l'avenir. Je suis las de la lutte, je ne veux pas la recommencer. J'aime mieux payer ma dette à la société."

L'intendant insista en vain. "Je reste, dit le condamné; ma santé est délabrée, le climat de Monaco m'est indispensable. L'intendant était stupéfait.

Il rapporta le refus du prisonnier au prince. "Eh bien, qu'il reste, dit le prince résigné.

"Vous n'y pensez pas, monseigneur, reprit l'intendant. Le garder et le nourrir pendant vingt ans, il va nous coûter plus de cent mille francs. On aurait mieux fait de le guillotiner, cela aurait été plus économique."

"Les dépenses s'éleveront à plus de cent mille francs ? demanda le prince. — Au moins, dit l'intendant. — Si on lui offrait de l'argent, dit le prince, peut-être consentirait-il à s'en aller."

"Se n'avais pas songé à cela ! s'écria l'intendant qui courut à la prison. — Le prince, dit-il au prisonnier, veut vous éloigner; il n'a jamais eu de condamné à Monaco, cela serait d'un mauvais exemple. Combien voulez-vous

pour déguerpir ?" Le condamné refusa d'abord tout arrangement; devant l'insistance de l'intendant, il finit par céder. Il consentit à évacuer la principauté moyennant cinq mille francs.

"Te pars à regret, dit-il et c'est bien pour vous faire plaisir."

Plus tard, le prince se souvint des ennuis que lui avait causés son condamné; quand il céda à la France Rochebrune et Menton, il stipula, dans les conditions, que le gouvernement français serait chargé d'exécuter les condamnés à mort de la principauté et le garder ses prisonniers.

EUGENE FOURRIER.

NEWS FROM PORT HOPE
Word has been received from Port Hope, Ont., that Mr. W. A. Carson, the well-known grocer, has been cured of Shortness of Breath, Nervousness, Dizziness, and debility by Milburn's Heart and Nerve Pills. Mr. Carson recommends this remedy to all troubled with heart or nerve weakness.

ALIMENTATION DES BESTIAUX AU PRINTEMPS
Cette saison de l'année est certainement celle où les bestiaux requièrent le meilleur soin et la nourriture la plus substantielle. C'est pour cela qu'à l'automne le cultivateur doit prendre note de la quantité de plantes fourragères qu'il dispose pour l'alimentation des bestiaux, afin de n'hiverner que juste le nombre qu'il pourra nourrir jusqu'au temps des pâturages, sans avoir à ce devancer la dette. Pour en venir à ce dernier point, les bestiaux n'ont pas dû avoir été nourris convenablement; pour cette raison se décider à les envoyer au pâturage avant la levée même des plantes fourragères, c'est vouloir les astreindre à brouter l'herbe à moitié détériorée de l'automne précédent, et par cette pratique arriver à les chétiver davantage, au risque de ne pouvoir les refraire dans le cours même de l'été.

Par cette pratique, outre les pertes occasionnées aux bestiaux par une nourriture insuffisante et défectueuse au printemps, ils n'auront pas de cette saison à l'automne un pâturage même suffisant pour se refaire de leur maigreur.

Mettre les bestiaux au pâturage trop à bonne heure au printemps, c'est nécessairement nuire à la marche de la végétation des plantes fourragères. Car pour obtenir une nourriture suffisante, ils brouteront les plantes jusqu'à leurs dernières racines, ils endommageront en outre par leur piétinement les racines des plantes qu'ils n'auront pu atteindre. Dans ces conditions grand nombre de plantes seront aussi entièrement détruites par le piétinement des animaux.

Les jeunes tiges des plantes fourragères, comme point de départ d'une forte végétation, ont un besoin absolu du secours des racines déjà enfouies dans le sol, lors de la précédente récolte. Dans cette condition, aussitôt que les plantes nouvelles ont atteint une certaine hauteur, elles empruntent de l'atmosphère, par leurs tiges et leurs feuilles, une partie de la nourriture nécessaire aux besoins de leur végétation; d'un autre côté, il se forme dans le sol de nouvelles et de nombreuses racines qui deviennent de plus en plus fortes; elles pénètrent plus en plus profondément dans le sol et elles donnent aux différentes tiges de la plante plus de force et de vigueur. Dans cette condition, les plantes fourragères résistent mieux aux intempéries des saisons, les pâturages sont alors plus abondants et d'excellente



You need it to bear the daily burdens of life. If your back is weak—Doan's Kidney Pills will strengthen it. If it pains and aches—Doan's Kidney Pills will cure it. No experiment in taking Doan's Kidney Pills. They cured hundreds of weak, aching backs long before other kidney pills were dreamed of.

Mr. JAMES ROW, Belleville, Ont., suffered for nine years with terrible pain in the back, rheumatic pains, and pains in the bladder. He spent \$900 doctoring, but got little relief. Doan's Kidney Pills have completely cured him, banished the back pains, and all the other pains and aches.

qualité en plantes fourragères de toutes sortes. Au contraire, si les jeunes pousses des plantes fourragères sont broutées au printemps, dès qu'elles sont sorties de terre, la tige principale devient languissante, les nouvelles pousses qui devaient en provenir sont, dans cette condition, peu nombreuses. Alors s'il survient une sécheresse, plantes et racines meurent des marques de dépérissement: les feuilles jaunissent, les racines cessent de pousser, et le pâturage devient insuffisant à la nourriture des bestiaux. Tout cela pour avoir inconsidérément et sous prétexte d'économie, entravé la marche de la végétation des plantes fourragères, en mettant trop tôt, au printemps, les animaux au pâturage. Encore une cause de pertes que le cultivateur imprévoyant aurait pu éviter.

WANTED—TRUSTWORTHY AND active gentlemen or ladies to travel for responsible, established house in Prince County. Monthly \$65 00 and expenses. Position steady. Reference Enclose self-addressed stamped envelope. The Dominion Company, Dept. Y. Chicago.

13
RUNNING SORES.

Mr. Stephen Wescott, Freeport, N.S., found (Burdock Blood Bitters) a wonderful blood purifier and gives his experience as follows: "I was very much run down in health and employed our local physician who attended me three months, finally my leg broke out in running sores with fearful burning. I had thirteen running sores at one time, from my knee to the top of my foot. All the medicine I took did me no good, so I threw it aside and tried B.B.B.; when one-half the bottle was gone, I noticed a change for the better, and by the time I had finished two bottles my leg was perfectly healed and my health greatly improved."

HALIFAX HAPPENINGS
Every sufferer from Sick Headache and Constipation should know that Laxa-Liver Pills are a perfect cure. Margaret Biennan, 5 Granville Street, Halifax, N. S., says:—"I have used Laxa-Liver Pills for Constipation and Sick Headache and found them excellent."

Your Stomach Distresses You
after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES
Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use. Ripans Tablets take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, RIFANS CHEMICAL CO., 10 SPRING ST., NEW YORK.

A handsome gold pen



Blair Security Fountain Pen

For less money than you pay for steel pens in one year, you can get a handsome guaranteed gold fountain pen. If not satisfactory money refunded. To Doctors, Lawyers, Teachers, Clerks, Student, we make a big discount if you mention this paper.

BLAIR'S FOUNTAIN PEN CO., 52 Nassau St. New-York.

AN EARLY SPRING MEANS EARLY NEW GOODS

We are now receiving new goods every day for the Spring and Summer trade and as we have been careful to buy all our goods from the best houses in Canada we feel confident that we can sell these goods as cheap as any other store in Prince County.

We do not believe in quoting prices in print as it is misleading to customers, but we venture to say that our goods will stand the most critical inspection both as to quality and prices.

Nearly all our lines for spring and summer are complete; comprising all kinds of

CASHMERE AND FANCY DRESS GOODS
Ginghams, Shertings, Prints, Fine and Fancy Cottons, Cloths, Linings of all kinds, etc., etc.

READY MADE CLOTHING

Latest styles in Ladies Capes, Men's felt hats, a superior line of those, Ladies Hats and the latest millinery to trim them.

BOOTS AND SHOES

A large and well assorted stock to fit all kinds of feet and purses.

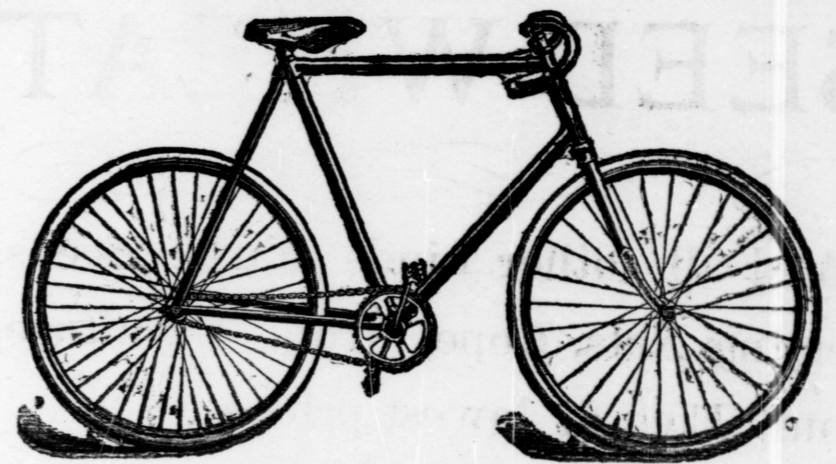
New and fancy crockery ware, the newest designs. Hardware of all description.

Nails, Glass, Putty, etc., etc.

We are taking all kinds of produce as usual in exchange for goods at highest market prices.

J O ARSENAULT & SON WELLINGTON

DO YOU WANT A BICYCLE



IF SO READ THIS AND THINK IT OVER. . . .

A new 1898 model with all the latest improvements, including Flush Joints, Two Piece Crank Hanger, all bright parts richly nickled over copper, frame handsemlly enamelled and decorated. Wheel fully guaranteed for

\$35.00 Come in and see the bargains in Bicycles

Rogers and Rogers

PRINCE COUNTY BICYCLE DEPOT
Summerside, May 5, 1898.

ALLEZ-VOUS BATIR ?

nous désirons informer le Public du Comté de Prince que nous sommes dans une position de fournir tout ce qu'est nécessaire à la construction des Bâtisses.

Si vous vous proposez de bâtir, venez nous voir et demandez nos prix. Vous nous trouverez prêts à fournir toutes espèces de matériaux de la meilleure qualité.

MECHANICS MANUFACTURING CO., LTD

Summerside Oct. 14th 1898.

G. W. ROBINSON MGR.